
Nathalie Dessens et Jean-Pierre Le Glaunec, dirs,
Interculturalité: la Louisiane au carrefour des cultures

Claire Parfait



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/7991>

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Ce document vous est offert par Bibliothèque de l'Université Laval



Référence électronique

Claire Parfait, « Nathalie Dessens et Jean-Pierre Le Glaunec, dirs, *Interculturalité: la Louisiane au carrefour des cultures* », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2016, mis en ligne le 22 janvier 2017, consulté le 15 novembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/7991>

Ce document a été généré automatiquement le 15 novembre 2018.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Nathalie Dessens et Jean-Pierre Le Glaunec, dirs, *Interculturalité: la Louisiane au carrefour des cultures*

Claire Parfait

RÉFÉRENCE

Dessens, Nathalie et Le Glaunec, Jean-Pierre, dirs, *Interculturalité: la Louisiane au carrefour des cultures*, Québec, Presses de l'Université Laval, Collection « Les voies du français », 2016, 370 pages, ISBN : 978-2-7637-9929-2, 36€.

- 1 Ce volume collectif, dirigé par Nathalie Dessens et Jean-Pierre Le Glaunec, issu principalement de deux journées d'étude à Toulouse et La Nouvelle-Orléans en 2012, se propose de revisiter l'histoire de la Louisiane dans une perspective à la fois diachronique et interdisciplinaire. Les treize chapitres qui le composent examinent les circulations et les interactions entre les différentes communautés qui composent la Louisiane, de la période coloniale à aujourd'hui. L'ouvrage explore la créolisation, l'hybridation des cultures, telle qu'elle apparaît notamment au travers de discours, de commémorations, d'éléments de culture matérielle, de musique, ou de la langue elle-même, donc de marqueurs autres que les seuls marqueurs politiques et socio-économiques longtemps utilisés pour décrire les rapports entre Créoles et Américains.
- 2 Après une introduction qui rappelle les grands moments de l'historiographie louisianaise récente, une première série de 3 essais se penche sur la période coloniale. Les 5 essais suivants portent sur le xix^e siècle. 3 chapitres explorent ensuite le français de Louisiane, avant un chapitre consacré à l'examen d'une forme musicale spécifique à la Louisiane, le zydeco. Le volume se clôt sur une analyse de la reconstruction d'un jardin à la Nouvelle-Orléans après le cyclone Katrina. L'ouvrage couvre par conséquent trois siècles d'histoire louisianaise, trouvant sa cohérence dans son objet, l'étude des circulations et des

interactions entre les différentes communautés qui composent la Louisiane coloniale puis états-unienne, et sa méthodologie. Le « croisement des regards » (7) des spécialistes permet de proposer une vision renouvelée de l'histoire des communautés ethniques et raciales louisianaises, de ce « carrefour » des empires et des cultures, pour reprendre le titre du volume.

- 3 Dans le premier chapitre, après un bref rappel de l'intérêt récent pour une historiographie longtemps négligée, celle de la colonisation française en Amérique du Nord, Sylvia R. Frey retrace la trajectoire éclairante de plusieurs individus pendant la période coloniale. A travers l'exemple de Pradel, officier, commerçant et planteur français établi à la Nouvelle-Orléans, de La Nuit, un esclave qu'il affranchit, et le récit d'un procès d'esclaves accusés d'avoir voulu empoisonner leur maître, le chapitre démontre la nature de « mélangeur culturel » (33) de la Nouvelle-Orléans. Un second essai sur le xviii^e siècle, signé de Sophie White, s'appuie sur des documents d'archives et des éléments de culture matérielle, notamment les vêtements, pour explorer la hiérarchie raciale établie par les Ursulines de la Nouvelle-Orléans pendant la première moitié du 18^{ème} siècle. Cette hiérarchie place les Amérindiens au-dessous des Africains et explique pourquoi la fille d'un Français et d'une Amérindienne n'est acceptée que comme sœur converse et non choriste, donc à un rang inférieur, malgré son père français, son éducation et sa dot. Dans l'article suivant, Alexandre Dubé s'intéresse également à la culture matérielle et prend l'exemple du « limbourg », une étoffe destinée aux Amérindiens de Louisiane, pour revisiter la nature des liens entre Européens, Amérindiens, et Africains dans la Louisiane du xviii^e siècle.
- 4 La seconde série d'essais commence par un article de Marieke Polfliet, qui, après un examen détaillé des différentes populations d'origine française en Louisiane au début du xix^e siècle, explore les diverses manières dont ces groupes réagissent aux changements de souveraineté, de l'Espagne à la France, puis aux Etats-Unis. Polfliet explore ensuite les formes de socialisation spécifiques développées par les migrants français les plus récents en Louisiane, notamment l'éducation, la presse et les réseaux maçonniques. Elle termine par une analyse de la culture festive à caractère politique, qui permet la rencontre des deux cultures, française et américaine. Dans l'article suivant, Nathalie Dessens examine les interactions entre les différentes communautés ethniques, sous l'angle des fêtes et commémorations afin de mettre en lumière la créolisation, l'hybridation des cultures en présence, et de montrer comment dans les premières décennies du xix^e siècle émerge une identité culturelle spécifique à la Nouvelle-Orléans. Ainsi, l'anniversaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans (1815) dans laquelle ont combattu ensemble Blancs et Noirs, Américains, Créoles et réfugiés de St-Domingue, rassemble les divers groupes ethniques et raciaux, linguistiques et culturels. D'autres célébrations, à l'origine uniques à tel ou tel groupe ethnique, rassemblent progressivement l'ensemble de la population. C'est le cas du 4 juillet et du 14 juillet, ou encore de certaines fêtes catholiques. L'analyse du Carnaval met en relief l'hybridation de différentes traditions culturelles et linguistiques, prouvant que l'histoire particulière de la Louisiane en fait « un laboratoire exceptionnel pour l'étude des interactions culturelles » (160). Dans l'article suivant, Rien T. Ertel remet également en question la vision longtemps acceptée et quelque peu caricaturale de l'opposition entre Créoles et Américains, cette fois-ci par le biais d'une analyse des discours prononcés à la cathédrale St-Louis de la Nouvelle-Orléans par l'historien et homme politique Charles Gayarré (1830) et le prêtre et poète Adrien Rouquette (1846) lors de la commémoration de la victoire américaine à la bataille de la Nouvelle-Orléans en

1815. Chacun à sa manière, Gayarré et Rouquette tentent de réconcilier les multiples identités des Créoles, partagés entre Europe et Amérique. Cette tentative passe par la création d'une communauté imaginée, au sens où l'entend Benedict Anderson. Geneviève Piché explore ensuite les liens entre les esclaves et la religion catholique dans la période qui précède la guerre de Sécession, à partir des lettres et des rapports du clergé catholique de Louisiane, ainsi que des registres paroissiaux. L'auteur analyse les réactions des planteurs à l'évangélisation de leurs esclaves par le clergé catholique, indique la fréquence de sacrements comme le baptême pour les esclaves, même si la perception de ces sacrements par les esclaves demeure impossible à cerner. Le dernier essai sur le xix^e est signé d'Olivier Cabanac, qui s'appuie sur l'analyse des manuscrits de la famille Grima de la Nouvelle-Orléans, en particulier sur un corpus d'environ 70 lettres écrites par Victor Grima à sa famille, entre 1856, date à laquelle il part à Paris pour faire ses études, et le début de la guerre de Sécession. Ces lettres sont révélatrices des liens qui continuent à unir la France et la Louisiane, par exemple les réseaux louisianais à Paris, mais elles mettent également en relief la prise graduelle de conscience par V. Grima d'une identité louisianaise et américaine, qui se dévoile dans la comparaison systématique entre la France et la Louisiane. Enfin, les lettres révèlent l'ignorance des Français par rapport à l'Amérique et leur vision « exotique » des Américains, mais également le regard très critique que porte le jeune Louisianais sur les Français.

- 5 Les trois articles qui suivent sont consacrés à la langue elle-même. Ainsi, Annette Boudreau examine les liens entre les pratiques linguistiques des francophones de Louisiane et de l'Acadie des Maritimes. Les deux communautés se rassemblent autour du personnage d'Évangéline célébré dans le poème de Longfellow. Les deux groupes partagent également les représentations négatives à l'égard de leur langue, et ont en commun « l'insécurité linguistique » dont souffrent les locuteurs de langues faiblement légitimées. Cependant, vers la fin du xx^e siècle, ces langues dévalorisées deviennent l'une des manières de revendiquer une identité spécifique. Dans l'essai suivant, André Thibault s'appuie sur un recueil publié en 1994 de contes enregistrés dans le Sud de la Louisiane auprès de témoins, cadiens pour la plupart, pour examiner du point de vue lexical le français parlé en Louisiane. L'auteur relève les types lexicaux que l'on retrouve dans diverses variétés de français en Amérique du Nord et aux Antilles, et en trace la provenance. Il conclut que, contrairement à une vision traditionnelle, peut-être entretenue pour des raisons idéologiques, on ne peut pas voir dans le français de Louisiane le « strict héritier du français des déportés acadiens du xviii^e siècle » (288). Enfin, Luc Baronian se penche sur les sources nord-américaines potentielles du français louisianais, à partir d'une enquête menée en 2003, pour conclure que le français louisianais semble être une branche indépendante de la famille des dialectes nord-américains de français. Partageant des traits avec l'acadien, le québécois et l'haïtien, le français louisianais est un « gumbo linguistique » (316).
- 6 Après un rappel de la différence entre Cadiens et Créoles, Claude Chastagner examine les origines et « les enjeux culturels et identitaires » (322) du zydeco, une forme musicale créée par les Créoles du sud-ouest de la Louisiane. Les autorités louisianaises utilisent le zydeco pour stimuler le tourisme et « inventer » une série de traditions, une forme de « marketing culturel » qui n'est pas exempte de stéréotypes.
- 7 Enfin, en manière de coda, Gilles-Antoine Langlois s'intéresse à la restauration du jardin Antoine dévasté par l'ouragan Katrina en 2005. L'auteur commence par dresser un historique de la nature et de la fonction des jardins dans la Nouvelle-Orléans coloniale,

avant d'expliquer les origines du jardin Antoine, puis son évolution aux xix^e et xx^e siècles. La question de savoir quelle période de référence privilégier pour cette restauration met en lumière le passé multiculturel de la Nouvelle-Orléans et s'avère particulièrement complexe du fait des utilisations multiples du lieu. Parce que le jardin a eu des occupants très divers en raison de l'histoire particulière de la Louisiane, il représente « le lieu même de la transaction sinon de la transculture » (357).

- 8 Si l'on peut regretter l'absence d'index, il convient de souligner l'intérêt d'un ouvrage qui révèle toute la richesse du croisement des regards disciplinaires sur de multiples facettes d'un même objet. Le lecteur y trouvera par ailleurs d'utiles états des lieux historiographiques. *Interculturalité: la Louisiane au carrefour des cultures* intéressera notamment les spécialistes des Etats-Unis, de la Louisiane, de la période coloniale et des études postcoloniales.

INDEX

Thèmes : Recensions

AUTEURS

CLAIRE PARFAIT

Université Paris 13